

United Nations

Nations Unies

UNRESTRICTED

T/PET.2/82

T/PET.3/30

8 septembre 1949

FRENCH

ORIGINAL : SWAHILI

**TRUSTEESHIP
COUNCIL**

**CONSEIL
DE TUTELLE**

PETITION DE M. CHRISTOPHER MWAKU
CONCERNANT LE TANGANYIKA ET LE RUANDA-URUNDI

Note du Secrétaire général: Conformément à l'article 85 du règlement intérieur du Conseil de tutelle, le Secrétaire général a l'honneur de transmettre ci-joint aux membres du Conseil de tutelle une communication datée du 19 juillet 1949, émanant de M. Christopher Mwaku et concernant les Territoires sous tutelle du Tanganyika et du Ruanda-Urundi. Cette communication a été transmise au Secrétaire général par la Délégation permanente du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord auprès des Nations Unies dans une note datée du 30 août 1949.

+ Note du Secrétariat : Le texte original, ou les copies de ce texte, peuvent être mis à la disposition des membres du Conseil de tutelle sur demande.

TRADUIT DE L'ANGLAIS - ORIGINAL SWAHILI

C O P I E

Expéditeur: Christopher Mwaku,
Ngara Bugufi,
Par Mwanza,
Territoire du Tanganyika
Afrique orientale
19 juillet 1949.

M. le représentant permanent du
Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord

Organisation des Nations Unies
Lake Success,
New York.

Monsieur,

Je vous prie de transmettre la présente pétition aux Nations Unies. Elle a pour objet principal de réfuter la pétition du Mwami Mwambutsa, qui revendique le pays de Bugufi sous prétexte qu'il lui a appartenu. Ni lui, ni son père, ni son grand-père, n'ont jamais régné sur le Bugufi qui est notre pays.

Je tiens à vous informer du cas de corruption qui s'est produit. Je suis l'un de ceux qu'ils ont essayé de corrompre, mais en raison de l'amour que je porte à notre royaume, je n'ai pas accepté d'être corrompu.

Au mois de janvier 1949, le Mwami Mwambutsa a dit à son sous-chef, Ntidendeza, de préparer un plan ingénieux en vue de corrompre la population de Bugufi. Le sous-chef, Ntidendeza, établit son plan qui consistait à organiser un festin près de nos frontières. Il fit servir de la bière et abattre du bétail et des chèvres. Puis, il dit à Clément, son homme de confiance, de nous inviter, nous autres jeunes hommes de Bugufi. Nous nous connaissions bien parce que nous vivons près de la frontière du Bugufi et de l'Urundi. Je suis particulièrement connu parce que quelques-uns de mes amis habitent l'Urundi. Dans l'invitation, il nous demandait d'apporter nos guitares pour lui jouer une danse européenne. Nous ignorions les raisons de tous ces préparatifs. Ce festin était donné

afin de nous enivrer et de nous expliquer comment nous pourrions étayer les revendications du Mwami Mwambutsa sur notre pays, en écrivant des lettres à l'appui de sa pétition.

En ce qui me concerne, j'ai été convoqué en particulier et on m'a dit que je pourrais écrire une lettre utile au Mwami Mwambutsa en déclarant qu'il avait régné sur le Bugufi. On m'a promis que l'on me donnerait autant de têtes de bétail et de francs que j'en désirerais.

Mais je ne pus accepter; j'ai refusé catégoriquement, car je savais que jamais, depuis les temps les plus reculés, nous n'avions été soumis à la domination du Mwami de l'Urundi. Deux fois ils ont essayé de me tenter; une troisième fois, ils m'ont déclaré que si j'acceptais de vous adresser une lettre, on me donnerait tous les cadeaux que je désirerais. Mais, étant donné que je n'étais pas disposé à dire des mensonges à propos de notre royaume, j'ai continué à refuser catégoriquement. Maintenant encore, on me demande de venir grossir le nombre de ceux qui ont accepté d'être corrompus; mais je continue à dire "non".

Je vous écris parce que je veux que vous sachiez que les autres personnes qui ont écrit à l'Organisation des Nations Unies au sujet de notre pays pour appuyer les dires du Mwami de l'Urundi ont accepté d'être corrompues et de mentir au sujet de notre royaume en disant que nous appartenions autrefois à l'Urundi. J'étais présent au moment où ces personnes ont été corrompues. Je sais de façon certaine - de façon certaine - qu'elles ont été corrompues. On a eu recours à ce moyen pour que l'Organisation des Nations Unies puisse recevoir leurs lettres.

Je vous écris donc afin que vous n'ayez aucun doute que tout ce que vous avez reçu à ce sujet n'est que mensonge et corruption, et non la vérité. Car si un homme revendique ce qui est son droit, il ne corrompra pas ni ne dira de mensonge.

Veuillez agréer, etc.

(signé) CHRISTOPHER MAKU

Reçu à l'Organisation des Nations Unies le 31 août 1949.
